Des débuts inclusifs

Épisode 1 : Le point de vue des jeunes

Date de publication :

10 juin 2022

Durée :

22 minutes 1 seconde

URL : https://tinyurl.com/24d8waea

Kevin :

Le système [inclusif] de services à la petite enfance (SISPE) est un projet de recherche visant à mieux comprendre les programmes destinés aux enfants handicapés. Par l’entremise d’entretiens avec les familles, le projet vise à mieux comprendre les processus et les procédures d'accès aux activités et l'accessibilité dans la vie quotidienne. Pour les enfants handicapés, cela peut conduire à des recommandations pour les éducateurs et les gouvernements afin d'apporter des changements fondés sur l'expérience des enfants et des familles [sic].

Le projet SISPE est un partenariat de neuf ans entre des chercheurs universitaires, des organismes communautaires et des gouvernements. Les partenaires travaillent ensemble pour mieux comprendre les handicaps chez les jeunes enfants. Dès le départ, les partenaires de la recherche ont voulu entendre des familles autochtones, des familles à faible revenu, des familles noires, des familles de couleur, ainsi que des familles vivant dans des lieux géographiques différents, notamment des communautés rurales, éloignées et autochtones. En ancrant son travail dans les décisions et les activités quotidiennes des enfants et des familles, l'équipe de recherche a pu mieux comprendre comment le handicap est pris en compte dans l'identité des enfants, leur participation et leur exclusion des milieux de la petite enfance.

Les partenaires qui ont lancé ce projet ont déterminé les chercheurs avec lesquels ils souhaitaient travailler. Ils ont également choisi de mettre en place trois comités consultatifs : le comité consultatif sur la jeunesse, le conseil des aînés autochtones et le comité consultatif international. Les partenaires ont également prévu une analyse précise de l'interaction entre le handicap et la race – par conséquent, le projet dispose désormais d'un comité consultatif sur les expériences des Noirs – dont je fais partie!

Actuellement, les communautés du projet sont les suivantes : le comté de Wellington (Ontario), le district de Temiskaming (Ontario), les villes de Toronto et de Hamilton (Ontario), la région de Peel (Ontario), la Première Nation de Constance Lake/Hearst (Ontario), Brandon (Manitoba), Comox Valley/Powell River (Colombie-Britannique) et Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest).

Cette série de balados est une collaboration entre l'SISPE et le balado « Let's Have this Conversation ». La série présentera différentes conversations inspirées par différents fils analytiques émergeant de la vie quotidienne des enfants handicapés et de leurs familles, documentée par le projet SISPE. Pour une liste complète des membres de l'équipe de recherche SISPE et des personnes impliquées dans le balado, veuillez consulter les notes du programme.

Le premier épisode présente des discussions avec les membres du comité consultatif sur la jeunesse de l'SISPE, la coordinatrice du projet SISPE, Abneet Atwal. Ils discutent de ce qu'ils ont appris en travaillant au sein du comité consultatif et donnent des conseils aux familles, aux éducateurs et aux autres professionnels.

Abneet Atwal, l'une des coordinatrices du projet, explique qu'en s'engageant auprès des jeunes, le projet permet d'aller au cœur du problème.

Abneet :

Je pense que j'ai participé à un grand nombre d'entretiens avec les familles et que j'ai beaucoup appris d’elles. Le point central de notre projet de recherche est donc la petite enfance, c'est-à-dire les tout petits enfants. Lorsque les familles commencent le projet, les enfants ont deux, trois ou quatre ans. Elles ne sont peut-être pas en mesure de nous parler de tous les processus qu’elles doivent entreprendre pour obtenir des services – tous ces formulaires de demande, les réunions avec les professionnels. Lorsque nous parlons aux familles, cela nous donne une perspective différente. Nous apprenons à connaître les processus qu’elles doivent entreprendre avec les différents établissements et services pour obtenir un accès pour leur enfant et le soutien dont elles ont besoin pour leur enfant. Les familles nous donnent donc une perspective unique sur l'accès aux services dans le secteur de la petite enfance.

Kevin :

Gregory Doucet, Munashe Nyenya, Grace Sweetman et Kalea Davies sont tous membres du comité consultatif sur la jeunesse pour le projet. J'ai eu l'occasion de m'asseoir avec eux pour réfléchir aux raisons qui les ont poussés à s'impliquer dans un projet, à la nécessité d'éduquer les intervenants dans le secteur des services à l'enfance et les personnes auxquelles les services s'adressent, et aux messages qu'ils espèrent que ce projet transmettra à plus grande échelle. Je commence notre discussion en demandant à tous pourquoi il était essentiellement important pour eux de s'impliquer dans ce projet.

Gregory, parlez-moi du projet que vous entreprenez et de ce à quoi sert le projet dont nous parlons aujourd'hui dans ce balado pour d'autres personnes.

Gregory :

Nous espérons qu'il s'agira d'une ressource pour les parents d'enfants handicapés, en particulier de jeunes enfants handicapés, afin qu'ils puissent consulter ou obtenir et mieux comprendre les services qui sont à leur disposition, particulièrement dans le cadre du système scolaire, car c'est le système dans lequel il est le plus difficile de s’y retrouver, et j'en ai une expérience directe.

Munashe :

Je pense qu'il était vraiment important pour moi de participer à ce projet, parce qu'en tant que personne handicapée, je voulais vraiment aider d'autres enfants handicapés qui connaissent le même genre de difficultés. Et j'ai pensé que c'était une excellente occasion de partager les préoccupations de la communauté en tant que personne handicapée, en tant que personne atteinte d'albinisme, et de partager parce que je sais qu'il y aura beaucoup d'autres enfants comme moi qui seront confrontés aux mêmes difficultés. Je veux m'assurer qu'ils ont les meilleures chances de réussir, et c'est pourquoi je voulais vraiment le faire. Je savais que si les choses ne changeaient pas vraiment, les problèmes resteraient les mêmes. Donc, c'est ce qui m'a motivée à vouloir aider la prochaine personne qui a besoin de services.

Kalea :

J'ai vraiment vu les avantages qu'il y a à savoir comment défendre ses intérêts dans les systèmes grâce à la façon dont j'ai grandi et à ce que mes parents m’ont appris. Je pense qu'il est vraiment important que toutes les personnes handicapées aient les mêmes possibilités que moi.

Grace :

J'ai commencé à travailler dans le cadre du projet SISPE à l'automne alors que j’étais en 10e année, je crois. C'était à une conférence à Ottawa, à l'Université Carleton. Je ne sais pas, je pense que ma mère voulait simplement m'impliquer dans la communauté des personnes handicapées et après cette conférence, j'ai vraiment commencé à me passionner de plus en plus pour les droits des personnes handicapées et l'inclusion. Et, depuis lors, j'ai l'impression que c'est devenu mon centre d'intérêt, et c’est quelque chose que je me vois continuer à faire.

Kevin :

Absolument et dites-moi, quels sont les éléments d’information ou les découvertes les plus intéressants que les familles ont partagés avec vous jusqu’à présent?

Abneet :

Beaucoup de familles parlent de la quantité de travail nécessaire pour accéder aux services. Encore une fois, il faut remplir toutes ces demandes, aller à des réunions, discuter avec tous ces professionnels. Les familles font beaucoup d'efforts pour obtenir l'accès aux services pour leurs jeunes enfants et je pense qu'une autre chose qui ressort de notre recherche est l'intersectionnalité. Ainsi, différentes familles et différents enfants vivent des expériences différentes en fonction de leur identité, qu'il s'agisse de la classe sociale, de la race, de la citoyenneté ou de l'emplacement géographique. Si nous pensons aux régions rurales de l'Ontario par rapport aux régions urbaines de l'Ontario, les expériences sont très différentes. Nous avons un groupe diversifié de familles qui participent à l'étude et cela nous donne un aperçu de la façon dont l'intersectionnalité joue un rôle dans les expériences des familles.

Kevin :

Oui, absolument. Parlons un peu de l'éducation, sur le plan des services. En réalisant moi-même ces entretiens avec les jeunes, beaucoup d'entre eux m'ont dit qu'ils étaient enthousiastes à l'idée de participer à ce projet parce qu'ils ont le sentiment qu'il leur fait prendre conscience de l'importance de la collaboration des services et du travail avec le secteur des services. Alors dites-moi, quelle importance accordez-vous au point de vue des jeunes lorsqu'il s'agit de s’y retrouver dans le secteur des services?

Abneet :

Je pense que le point de vue des jeunes est vraiment important, c'est pourquoi nous avons commencé à travailler avec eux. Comme nous l'avons dit, les familles nous ont donné beaucoup d'informations et nous avons beaucoup appris sur la façon de s’y retrouver dans les services. Mais comme nous n'avons pas pu parler à de très jeunes enfants dans le cadre de nos recherches, nous avons parlé aux jeunes, parce qu'ils sont un peu plus âgés; lorsque nous avons commencé à travailler avec eux, beaucoup d'entre eux avaient entre 12 et 18 ans. Cela fait maintenant 4 ans, donc beaucoup d'entre eux sont à l’école secondaire ou sont partis poursuivre d'autres études postsecondaires ou des possibilités pour adultes. Comme ils sont un peu plus âgés, ils sont en mesure de réfléchir à leurs premières expériences et de donner des conseils aux éducateurs et aux professionnels, ainsi qu'aux familles et aux jeunes enfants. Dans le cadre des différentes activités que nous avons menées avec eux, nous leur avons beaucoup parlé des résultats de nos recherches, de ce qu'ils considèrent comme important dans ces résultats et de la manière dont nous devrions les partager. Vous savez, nous avons écrit un article avec quelques-uns d'entre eux l'année dernière, plus particulièrement sur le système d’éducation. Parmi les idées clés qui en sont ressorties, mentionnons qu’ils veulent vraiment que les éducateurs leur parlent directement de ce dont ils ont besoin; de plus, ils ont discuté du fait que si les éducateurs et les professionnels veulent comprendre les expériences des jeunes enfants handicapés, la seule façon de le faire est de leur parler directement. Ce n'est pas seulement important pour les éducateurs, mais pour tous les professionnels. Ils ont également souligné certaines de leurs premières expériences au sein du système d’éducation - les gens les regardaient fixement, posaient des questions bizarres ou voyaient, par exemple, des gens parler d'eux. Ils soulignent que lorsque nous pensons aux premières années et à l'éducation, lorsque les enfants sont très jeunes, les adultes ont parfois peur de parler du handicap en général. Ainsi, parler du handicap avec les enfants et les jeunes a permis de vraiment souligner qu'il est très important pour les éducateurs et les professionnels de parler du handicap avec tous les enfants, et la salle de classe, je pense, offre un espace idéal pour cela. L'une des choses sur lesquelles nous avons travaillé avec eux est la création de ce site Web pour partager les résultats de la recherche et les présenter dans un langage adapté aux enfants. C'est donc une ressource que les éducateurs peuvent utiliser pour amorcer ces conversations avec les jeunes enfants. Je pense que c'est l'une des plus grandes choses que nous avons apprises d'eux - l'importance d'engager ces conversations et de ne pas avoir peur d'avoir de les engager avec les enfants. Lors de certaines de nos réunions précédentes, ils ont également parlé de la façon dont les éducateurs et les professionnels se concentrent parfois sur le présent, comme sur ce dont nous avons besoin maintenant. Mais, beaucoup d'entre eux ont dit qu'ils voulaient aussi que les éducateurs et les professionnels pensent à leur avenir, quand ils seront plus âgés - quelles sont les possibilités? À quoi ressemble le monde après l'école? Ceci est également lié à l'idée d'encourager une identité positive du handicap, et c'est un point qui a été souligné par nos jeunes. Ils disent, encore une fois, que les éducateurs jouent un rôle important dans ce domaine.

Kevin :

Pour ce groupe de panélistes talentueux, l'un des messages qu'ils ont voulu transmettre avec la plus grande conviction était l'importance de créer un fort sentiment de communauté et d'inclusion, au sein d'une communauté de soutien, afin de traverser avec succès les premières années avec un handicap.

Kalea :

Je dirais que c'est bien de parler pour soi-même. Beaucoup de gens vont essayer de vous dire ce que vous pouvez et ne pouvez pas faire, mais vous êtes le seul à savoir ce que vous pouvez et ne pouvez pas faire. Vous êtes le seul à avoir le pouvoir sur vous-même, alors n'oubliez pas que vous êtes l'ultime décideur de la façon dont votre vie se déroulera. Même si vous rencontrez des obstacles supplémentaires, vous pouvez toujours les surmonter si vous êtes prêt à essayer et à demander de l'aide.

Kevin :

Et dites-moi, quels conseils avez-vous pour les jeunes parents qui commencent leur parcours avec un jeune enfant handicapé?

Kalea :

Ce que mes parents m'ont appris, c'est qu'il faut continuer à chercher. Vous n'obtiendrez peut-être pas toujours les réponses que vous attendez, mais vous devez continuer à chercher parce qu'il y a toujours quelque chose à faire, quelque chose de plus que vous pouvez faire pour aider votre enfant. Une autre opinion. Un autre médecin. Et, c'est difficile. Ce n'est pas toujours facile, mais il y a des possibilités. Il est également très important d'aider votre enfant à apprendre à défendre ses intérêts, car lorsque vous ne serez plus là, il disposera des outils nécessaires pour s'aider lui-même à l'avenir.

Gregory :

Je dirais qu'il ne faut pas s'inquiéter, tout va bien se passer. Continuez également à chercher des occasions de nouer des liens avec la communauté et assurez-vous toujours que l'enfant pourra toujours compter sur cette communauté et sur un groupe de pairs comme lui, afin qu'il ne se sente pas vraiment isolé mais plutôt qu'il ait l'impression de faire partie d’une communauté avec d'autres personnes comme lui. N'ayez pas peur de les laisser faire différentes activités et activités parascolaires. Je suis sûr que la communauté en proposera à votre enfant et encouragez-le à faire de son mieux dans tout ce qu'il entreprend.

Kevin :

Munashe, quels conseils donneriez-vous aux professionnels de la petite enfance qui entrent dans ce domaine et travaillent avec de jeunes enfants handicapés?

Munashe :

Je dirais qu'il faut être très à l'écoute de leurs besoins, de ce qu'ils veulent et de ce qu'ils pensent vouloir. Il faut aussi être prêt à s'intéresser aux nouvelles technologies, aux nouvelles méthodes et être toujours ouvert à de nouvelles solutions. Enfin, il faut toujours collaborer avec les parents, les enseignants et les enfants pour former une grande équipe.

Gregory :

Juste que vous n'êtes pas seul et qu'il y a beaucoup, beaucoup d'autres personnes comme vous et que nous avons tous les mêmes difficultés. Vous n'avez peut-être pas l'impression qu'il y a toujours quelqu'un avec vous, mais nous pensons toujours à vous et il n'y a jamais un moment où vous vivez quelque chose que personne d'autre n'a jamais vécu. Et cette autre personne a toujours été capable de s'en sortir et vous le pouvez aussi.

Kevin :

Oui, et dites-moi, en ce qui concerne les parents de jeunes enfants handicapés, quels conseils avez-vous pour les parents au cours des premières années, alors qu'ils essaient de se frayer un chemin dans cette nouvelle expérience dans laquelle ils se lancent?

Gregory :

Assurez-vous que votre enfant dispose de tous les soutiens dont il a besoin. Assurez-vous que vous ne lui tenez pas la main tout au long de sa vie, afin qu'il apprenne aussi à se débrouiller seul. Mais lorsqu'ils sont plus jeunes, bien sûr, vous devez les aider et vous devez les aider à grandir, à apprendre et à surmonter leurs difficultés. Mais ces difficultés ne les empêchent pas d'être des enfants. Ne faites pas en sorte que leur vie entière soit centrée sur leurs difficultés. Laissez les enfants être des enfants, c'est la chose la plus importante que je puisse dire.

Grace :

Je dirais qu'il ne faut pas laisser les autres vous rabaisser, par exemple s'ils disent que vous ne pouvez pas faire quelque chose, ne les écoutez pas. La question n’est pas de savoir ce que vous ne pouvez pas faire, mais de savoir ce que vous pouvez faire; et vous ne pouvez pas le savoir avant d'avoir essayé. Alors essayez toujours, travaillez dur et vous pourriez être surpris de ce que vous pouvez accomplir.

Kevin :

Oui, absolument. Quels conseils donneriez-vous aux jeunes parents d'enfants handicapés sur la façon de gérer le fait d'avoir de jeunes enfants handicapés?

Grace :

N'ayez pas peur de demander de l'aide. Même ma mère fait partie de différents groupes - je crois qu'elle est dans des groupes Facebook et elle parle à d'autres parents qui ont aussi des enfants handicapés. Je pense que ce genre de lien et de communauté est vraiment important.

Kevin :

Oui, absolument. Dites-moi, quel genre de conseil auriez-vous pour quelqu'un qui veut continuer à travailler avec de jeunes enfants handicapés? Quel genre de conseil donneriez-vous aux professionnels qui veulent entrer dans le domaine de la petite enfance avec des handicaps?

Grace :

Eh bien, je dirais qu'il faut beaucoup de patience. Vous devez comprendre que ces enfants n'agissent peut-être pas comme des enfants typiques, mais qu'ils ne sont certainement pas stupides. Il y a beaucoup de choses qui se passent. C'est difficile pour nous de comprendre parce que nous ne sommes pas à leur place et vous devez en quelque sorte arriver à un point de compréhension, je suppose. Écoutez-les... ce qu'ils disent et ce qu'ils veulent et mettez-vous à leur niveau.

Kevin :

Il y a encore beaucoup de choses que nous aimerions explorer au cours de notre conversation sur les débuts inclusifs, y compris un examen plus approfondi du projet lui-même, la définition des panélistes de ce que signifie vraiment être inclusif et comment nous pouvons tous travailler ensemble pour combler les lacunes de service, de compréhension et d'éducation. Je m'appelle Kevin McShan, je vous remercie de vous être joints à nous pour notre premier épisode d'exploration de ce projet important et j'ai hâte de vous revoir la prochaine fois.